PROTESTANTS DU PAYS D' ARLES

La Rotonde

1. QUI SOMMES - NOUS ?

2. D'OÙ VENONS - NOUS ?

3. QUE DEVENONS - NOUS ?

Église protestante unie du Pays d'Arles

Une contribution de « ARCHITECTURE et SPIRITUALITÉ »

Pasteur Cécile Plaâ

Suzie et Max Vesson, Jean-Pierre Nicoli

En coréalisation avec

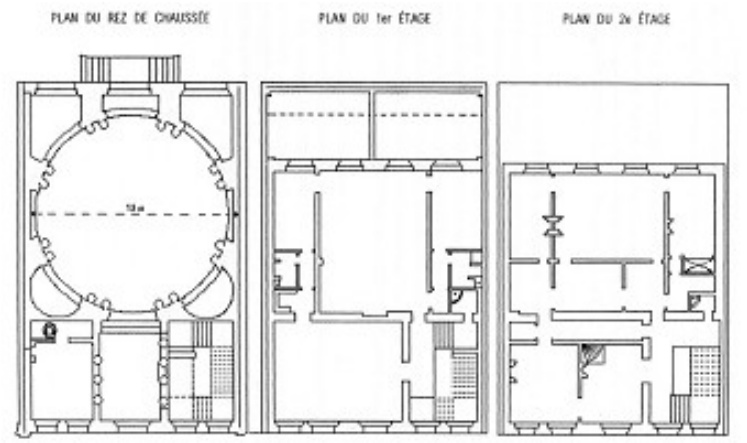
Marseille-Provence-2013 capitale européenne de la culture

QUI SOMMES - NOUS ?

UN TEMPLE DU PAYS D'ARLES

HISTOIRE

A l'origine en 1790, une minorité de mécontents quittent le club aristocratique du Waux-Hall et, s'alliant aux adhérents des Chambres des Antonins et des Marchands, créent un nouveau cercle : la future Rotonde, en empruntant des fonds à M. A. de Crose Lincel. Au rez de chaussée, une vaste salle circulaire ; au premier étage des salons et des cabinets de jeux ; au deuxième étage cuisine et commodités.



LA ROTONDE D'ARLES
D'après le plan du 20.03.1969 réalisé par l'architecte des Monuments historiques Jacques Van Migom

La Révolution arrive à Arles, deux clubs antagonistes se forment : les ***Chiffonnistes royalistes*** et les ***Monnaidiers révolutionnaires***. Ils s'opposent, prenant le dessus à tour de rôle.

Pillages, incendies sont le lot de ces temps troublés.

Le cercle patriotique de la Rotonde est dégradé, noirci et devient magasin et atelier d'armes. Le prêteur ne pouvant être remboursé , le tribunal de Tarascon prononce l'expropriation.

Après être passée dans plusieurs mains, la Rotonde est achetée, par les protestants arlésiens en 1860 avec l'aide d'une souscription internationale. Le culte sera célébré dans la grande salle circulaire, les étages servant à l'école protestante (filles et garçons) et au presbytère.

Façade du temple côté sud, boulevard des Lices

ARCHITECTURE

CONCEPTION : Le sieur Loison fils, architecte à Nîmes, contacté en 1789, remplace les maisons des Marchands et des Antonins par la Rotonde. La déclivité du terrain, l'étroitesse de la parcelle, avec des murs aveugles en Est–Ouest, l'orientent vers un bâtiment néo-classique de style palladien, dans le goût de l'époque.

Pierres de Fontvieille et de Beaucaire sont employées. Un soin particulier est apporté dans la décoration intérieure comme extérieure. La salle principale, circulaire, voit le jour par trois fenêtres en demi-lune donnant au sud.

DÉCORATION DE LA GRANDE SALLE : Seize colonnes engagées et jumelées soutiennent une coupole surbaissée.

Sur une base carrée, superposition de 2 tores séparés d'une scotie, puis le fût cannelé, avec arête plate, s'élance pour supporter le chapiteau ionique.

L'échine commence par un ove surmonté d'un rais de cœur couronné par la volute, enroulement en spirale, coiffé de l'astragale.

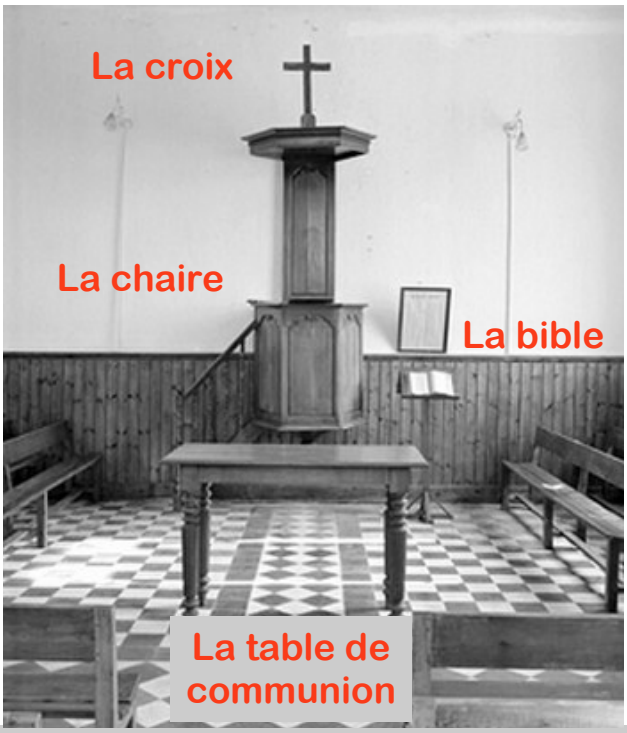
L'architrave simple, circulaire, relie les colonnes jumelées. Il est surmonté d'une frise à triple motif. Un rais de cœur rappelle celui du chapiteau, puis des denticules, découpures carrées en forme de dents, captent la lumière et renforcent les ombres, enfin un autre rai de cœur formé de feuilles, pétiole en bas, supporte la corniche décorée du même motif en taille supérieure.

Bible du temple devant les colonnes

Frise de la corniche (architrave) et voûte

QUI SOMMES - NOUS ?

NOS FONDEMENTS



De rares éléments essentiels avec un sens précis

LA CROIX : dénuée de la représentation du corps du Christ car Il est ressuscité.

LA BIBLE : pour lire la Parole.

LA CHAIRE : pour annoncer la Parole.

LA TABLE DE COMMUNION : mobile pour se souvenir des temps du peuple hébreu nomade à sa sortie d'Égypte et du dernier repas de Jésus.

Pour les protestants, le temple n'est pas un espace sacré mais plutôt le lieu de la diffusion de la Parole et de la célébration des sacrements : la Cène (Eucharistie) et le Baptême car le Christ nous invite dans la Bible à les vivre nous aussi. *A noter : les catholiques célèbrent 7 sacrements.*

C'est en pleine fidélité avec les principes affirmés lors de la Réforme du 16ème siècle que nos communautés témoignent de leur foi. Ces principes peuvent se définir ainsi :

« Soli Deo gloria » (A Dieu seul la gloire)

Dieu seul est sacré et absolu **:** en aucun cas, une entreprise ou pensée humaines ne peuvent le revendiquer.

Il est Dieu de la libération de son peuple **:** en référence avec les récits de l'Exode du premier testament où Dieu fait sortir les Hébreux de l'esclavage en Égypte**.**

Au nom du Dieu de la libération, ***la liberté de conscience*** est au cœur de notre foi et de notre témoignage.

« Soli Deo gratia » (A Dieu seul la grâce)

L'amour originel de Dieu est donné sans condition à toute l'humanité : indépendamment de toute volonté, de toute action ou de tout mérite des hommes et des femmes.

C'est une confiance offerte qui appelle l'homme à répondre à Dieu, à ***être responsable*** dans sa vie, pour lui-même et pour les autres.

Seule cette Grâce offerte peut permettre de ***suivre ce commandement d'amour*** que Jésus-Christ nous a laissé peu avant son arrestation et sa mort :

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »
(Jean 13, 34).

« Sola fidei » (La Foi seule)

Un chemin d'espérance : le parcours de foi du croyant est toujours long et périlleux car il ne sait jamais où il va le mener ni quelles difficultés, quels doutes, quelles épreuves ou moments de joie va –t-il expérimenter ? Mais la rencontre avec Dieu est toujours possible.

Un chemin mystérieux : Dieu seul peut offrir un présent et un demain à l'homme par sa rencontre. Mais cette dernière reste pour l'homme mystérieuse car Dieu seul connaît le moment favorable : Lui seul sait quand l'homme est prêt à Le recevoir.

« Sola Scriptura » (La Bible seule)

L'unique autorité : la Bible représente des écrits qui nourrissent et inspirent notre foi ainsi que notre vie communautaire. Elle est la seule référence en matière d'autorité : elle nous rend vigilant à respecter ce qui est essentiel en Dieu tout en étant à l'écoute des préoccupations de ce monde.

Témoin d'humanité : les récits de la Bible sont pour nous des témoignages d'hommes et de femmes passés qui nous rejoignent dans notre propre humanité malgré le temps qui nous en sépare.

« Semper reformanda » (la réforme continuelle de l'église)

Une communauté humaine : l'église, ou la communauté, rassemble l'ensemble des hommes et des femmes qui accueillent Dieu de Jésus-Christ à travers la vie cultuelle, la méditation et l'enseignement de la Parole (la Bible) et les sacrements de la cène et du baptême.

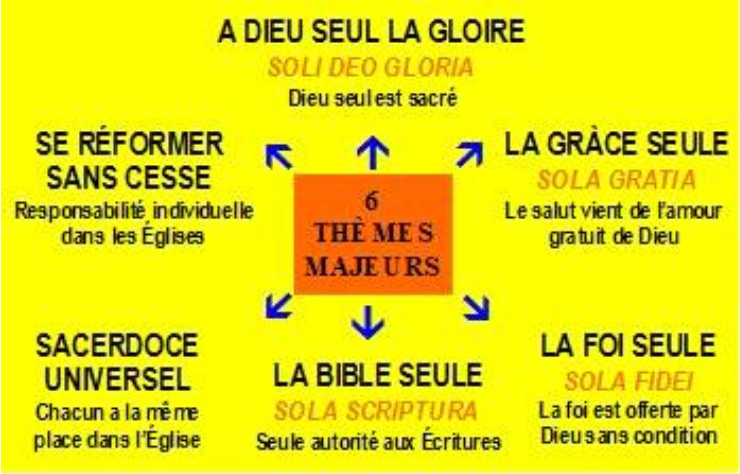
Une institution en mouvement : l'église est aussi une institution qui se veut une autorité dans le sens où elle accompagne ses fidèles et les éclaire dans leur foi. Elle chemine à leurs côtés pour qu'ils puissent écrire les pages de leur relation à Dieu et, ainsi, devenir auteurs de leur propre histoire.

Une église qui ne cesse de se réformer : pour être à la hauteur de cette mission auprès de toutes et de tous, elle doit sans cesse se réformer pour être à l'écoute de Dieu et de ses frères et sœurs. L'église se situe dans cette tension essentielle : « *Vous êtes dans le monde, dit Jésus, mais vous n'êtes pas du monde » (Jean 17, 14-18).*

Le Sacerdoce Universel et la place de la communauté

Toutes et tous laïcs : chaque membre de la communauté tient la même place en tant que laïc, qu'il soit simple fidèle, responsable d'un ministère particulier ou bien même pasteur.

Notons que les protestants se réfèrent aux Confessions de foi et Credo de l'Église primitive ; ils confessent dans leur ensemble le Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit, sur la base des seules Écritures. Nos assemblées sont des lieux ouverts et publics sans condition pour y venir ; leur témoignage est de portée universelle telle que le Christ nous invite à le transmettre : *« Allez dans le* monde *entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création » (Mc 16, 15).*



QUI SOMMES - NOUS ?

L' ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE ET DU PAYS D' ARLES

ORGANISATION

En cohérence avec les conceptions théologiques développées par les réformateurs, les Églises protestantes se sont organisées dès leur début sur un modèle de structure démocratique : le système presbytérien-synodal.

II est fondé sur l'idée essentielle que Jésus Christ étant le seul chef de l'Église, personne ne peut se prétendre dépositaire d'une quelconque autorité et aucune responsabilité n'est réservée à une catégorie particulière de personnes. Au sein de l'Église, les responsabilités et les pouvoirs doivent être partagés car la participation organisée du plus grand nombre de personnes empêche la prise de pouvoir par un seul.

Ce système est dit " presbytérien " (***du grec presbutéros = ancien***) car il reconnaît à l'Église locale - ou paroisse - sa responsabilité et sa capacité à se gouverner elle-même, à travers le ministère des Anciens ; il est dit " synodal " (***du grec sunodos = faire route ensemble***) car attestant que la vie de l'Église dépasse la réalité locale, il prend très au sérieux les liens de solidarité qui unissent ces mêmes Églises locales en les regroupant dans des structures plus larges.

Dans la pratique, les deux piliers de ce régime presbytérien-synodal sont le conseil presbytéral et le synode, deux instances de " gouvernance " où sont prises des décisions.

Chaque Église locale constituée en association cultuelle "loi de 1905" élit le conseil presbytéral (le pasteur en est membre de droit), 6 à 20 laïcs élus pour 4 ans et appelés autrefois Anciens. Le conseil prend toutes les décisions qui concernent la vie de l'Église locale dont il est le véritable animateur.

Dans l'Église protestante unie de France, chaque conseil presbytéral envoie des délégués (pasteur et laïc) pour siéger au synode régional qui se tient annuellement. Dans cette assemblée, les Églises locales sont égales entre elles et rien ne peut fonder une quelconque supériorité pour l'une d'entre elles. Le synode régional a autorité pour veiller à la vie de l'Église dans la région et pour lui donner son orientation ; il exprime également ses avis au synode national, lui pose des questions, l'interpelle... Son rôle n'est ni doctrinal, ni hiérarchique.

Les synodes de chaque région élisent des délégués, pasteurs ou laïcs, pour siéger une fois par an au synode national qui est l'organe directeur dont les décisions, concernant la vie de l'ensemble de l'Église Réformée, s'imposent à tous les membres et Conseils de l'Église. Le Conseil national élu par ce synode, permet de mener au cours de l'année une action suivie.

Synode national, Belfort mai 2012

Le Pasteur annonce la Parole de Dieu. Tout ce qu'il fait, peut être fait par un autre, même si le culte et les actes pastoraux sont le plus souvent présidés et célébrés par un pasteur. Le Pasteur peut se marier. Il est nécessairement un théologien possédant une solide formation universitaire.

Ministères spécifiques : catéchète, conseiller presbytéral, musicien, animateur biblique… permettent de vivre pleinement sa place et ses propres charismes. Le pasteur a un ministère d'enseignant, de théologien et d'animateur de la vie de la communauté qu'il lui est possible d'exercer de par sa formation théologique et son expérience. Mais ce ministère tient la même place que tous les autres.

Un témoignage pour toutes et tous : le témoignage de l'église se veut accessible à tous sans prosélytisme ; il s'agit d'une proposition de compréhension de Dieu, du monde et des hommes. Libre à chacun de l'accueillir ou non.

ORIGINES HISTORIQUES

La réforme protestante s'est propagée sur la rive gauche du Rhône. A preuve, vers 1535, l'archevêque d'Arles Jean Ferrier excommunie une dizaine d'habitants des Baux et décide d'interdire d'église les prédicateurs de la doctrine de Calvin.

A partir de 1560, Arles renforce ses fortifications. Les troubles religieux s'accentuent et des commissaires nommés se préoccupent de préserver la sûreté publique arlésienne.

« Post Tenebras Lux 1571 » orne la croisée de la maison de Brisson Peyre où le culte était parfois célébré aux Baux.

Avec la révocation de l'Édit de Nantes, toutes les églises furent dissoutes, par crainte ou de force.

L'épisode de la Ligue et tous les remous qu'elle a engendrés seront néfastes aux premiers protestants arlésiens ainsi que les troubles révolutionnaires. Il faudra attendre le milieu du XIXème siècle afin que la communauté protestante se développe. Dès 1833, elle se réunissait dans la maison Condamin, 11 rue Neuve avec le pasteur Blanc de St. Gilles.

IMPLANTATION

La paroisse d'Arles est encore plus étendue que la commune. Elle comprend tous les lieux cités sur la carte.

Le pasteur dessert trois temples : ARLES, MOURIÈS et PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE.

Pour regrouper une communauté si éclatée, un bulletin trimestriel est envoyé à tous les paroissiens qui se sont faits connaître. Chaque année, la fête de paroisse, en plein air, réunit jeunes, parents et anciens.

Sur le net : **http://www.arles.protestant.fr/**

Mouriès

Port-St.-Louis

D'OÙ VENONS - NOUS ?

ÉVOLUTION DE LA PAROISSE D'ARLES

PAULIN TALABOT

29 juin 1833

Adjudication de la ligne Alès - Beaucaire au profit de M. Paulin Talabot (Cie des houillères de la Grand Combe et du chemin de fer du Gard).

Ne pouvant amener le charbon au Rhône par un canal, il a eu l'idée de construire une ligne de chemin de fer en employant la main d'œuvre locale : des Cévenols, en majorité protestants.

Il avait fait plusieurs séjours en Angleterre auprès de George Stephenson et de son fils Robert. Il pensait que le rail était la modernité de l'époque, ce qui en effrayait plus d'un.

24 juillet 1843

Concession de la ligne Avignon - Marseille à MM. Talabot frères (Compagnie du chemin de fer d'Avignon à Marseille).

Le dur labeur manuel de nombreux ouvriers pour créer les voies ferrées

« A Arles en 1845, s'implantent la voie ferrée et les ateliers de réparation de chemin de fer ; cette activité apporte un peu de sang neuf à la cité. De nouveaux métiers apparaissent. Ils exigent une main-d'œuvre extérieure : ajusteurs, perceurs, frappeurs, machinistes ... Une vague d'immigration d'ouvriers, venus des régions voisines (Languedoc), ou plus lointaine (Alsace), voire de l'étranger (Angleterre, Suisse) se surimpose à l'apport de travailleurs agricoles, les journaliers de Camargue.

Quelques cadres (ingénieurs, chef de gare ...) viennent diriger les aspects spécifiques des ateliers et des transports ferrés, concurrençant l'activité traditionnelle des "voituriers et rouliers". Et puis se développent les besoins de logement, de ravitaillement, de vêtements, de fonctionnaires (facteurs, policiers) que la ville ne peut pas fournir ; alors de nouveaux venus viennent s'installer dans la cité en plein éveil, et créent un problème social qui va se doubler d'une question religieuse ».

D'après M. Jacques Perrier publié dans "Généalogie protestante"

RECONNAISSANCE OFFICIELLE

De 1840 à 1845 se succédèrent les pasteurs : Delille (réformé) de Marseille, Galienne (méthodiste) de Nîmes, Gauthier de Mouriès.

En 1846, le culte sera célébré rue des Châtaignes (rue du Dr Fanton) dans un local loué 300 francs par an.

En 1847, le pasteur Bézies écrit au maire "***les besoins les plus pressants (de la communauté protestante) sont un lieu de culte convenable, une place réservée et honorable dans le cimetière communal, et une allocation de fonds suffisants pour les frais de culte***".

En 1856, une école protestante de garçons est ouverte rue de Chartrouse, puis une de filles grâce aux fonds fournis par Mme de Seynes du domaine de Champtercier.

Les protestants arlésiens de plus en plus nombreux veulent acquérir un immeuble central : la Rotonde. Cela se fera avec l'aide de souscriptions locale, nationale et même internationale et de généreux donateurs.

La loi Guizot imposait aux communes la rémunération du pasteur officiel et le loyer du lieu de culte. Les protestants arlésiens se heurtèrent au refus des maires d'Arles, appuyés par les archevêques d'Aix.

Avant la réouverture, perron limité par une grille

Selon la délibération du Conseil municipal (7 novembre 1865), le poste officiel de pasteur est créé en 1867 sous la municipalité du Baron Laugier de Chartrouse, député-maire, qui demande que l'entrée du temple soit fixée rue de la Rotonde, que le perron côté Marché Neuf soit détruit et que les portes vitrées soient remplacées par des fenêtres.

La réouverture ne se fera qu'en 1968 et les escaliers des Lices seront bâtis sur la bande de terrain que le député-maire Augustin Tardieu avait rétrocédée en 1876 à la Rotonde.

Les pasteurs et les paroissiens ont toujours porté attention à l'état de cet immeuble historique et assuré les travaux nécessaires, ce qui a permis que notre temple soit encore resplendissant plus de deux siècles après sa construction et inscrit sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Il illustre bien notre propos :

« ARCHITECTURE ET SPIRITUALITÉ » .

D'OÙ VENONS - NOUS ?

LA BIBLE ET LES PREMIÈRES COMMUNAUTÉS DE CHRÉTIENS

Les manuscrits de la Mer Morte

C'est une étonnante découverte qui a bouleversé la connaissance du texte biblique. Il existait quelques différences entre le texte des Massorètes, le Pentateuque samaritain et la Septante difficiles à résoudre.

Ces manuscrits sont découverts par hasard par un jeune bédouin cherchant une chèvre dans des grottes de Qumran. Il découvre alors des jarres pleines de vieux manuscrits bien conservés, antérieurs à l'ère chrétienne. Toutes les grottes ont été fouillées et ont permis de regrouper une belle collection. Ces manuscrits ont été cachés par les Esséniens lors de la guerre avec les Romains (entre 66 et 73 selon Flavius Josèphe). Le rouleau le plus célèbre est celui d'Esaïe du 2ème siècle avant J.C. On y a trouvé des fragments de tous les livres de l'Ancien Testament sauf du livre d'Esther. Ces manuscrits qui ne sont pas des originaux mais les plus proches que l'on possède confirment la grande fidélité du texte des Massorètes.

Paul (8-64 AC) et la naissance du Christianisme

Paul (à l'origine Saul) est né à Tarse en Cilicie (Turquie actuelle) ; il meurt à Rome après avoir été arrêté. Il est à l'origine de l'expansion du Christianisme sur les plans de l'enseignement et géographique.

Dans sa jeunesse, il est un juif pieux et zélé qui persécute les chrétiens. Au cours d'un voyage sur le chemin de Damas (Actes 9), il reçoit sa vocation et se convertit à la parole du Christ. Il se définira par la suite comme l'apôtre du Christ ou des Gentils car il n'aura de cesse de se tourner vers les païens alors que l'enseignement de l'église naissante était, à l'époque, destiné aux Juifs.

Le Nouveau testament regroupe de nombreux écrits de Paul ; 13 épîtres lui sont attribuées :

- Épître aux Romains
- Première et seconde épître aux Corinthiens
- Épître aux Galates
- Épître aux Éphésiens
- Épître aux Philippiens
- Épître aux Colossiens
- Première et seconde épître aux Thessaloniciens
- Première et seconde épître à Timothée
- Épître à Tite
- Épître à Philémon

Quant à l'***Épître aux Hébreux,*** elle fut écrite par un anonyme, même si le style et les thèmes théologiques se rapprochent de ceux de l'apôtre.

Paul est aussi connu pour ses nombreux voyages qui lui permirent de rencontrer les communautés à qui il destinait ses lettres :

Premier voyage (de 45 à 49) : Chypre, la Pamphylie (Pergé) ; il prêche également autour d'Antioche de Pisidie où les apôtres ne sont pas toujours les bienvenus.

Deuxième voyage (de 50 à 52) : auprès des communautés de Cilicie et Pisidie. Il effectuera un séjour à Athènes puis à Corinthe avant son retour à Antioche par Éphèse et Césarée.

Troisième voyage (de 53 à 58)

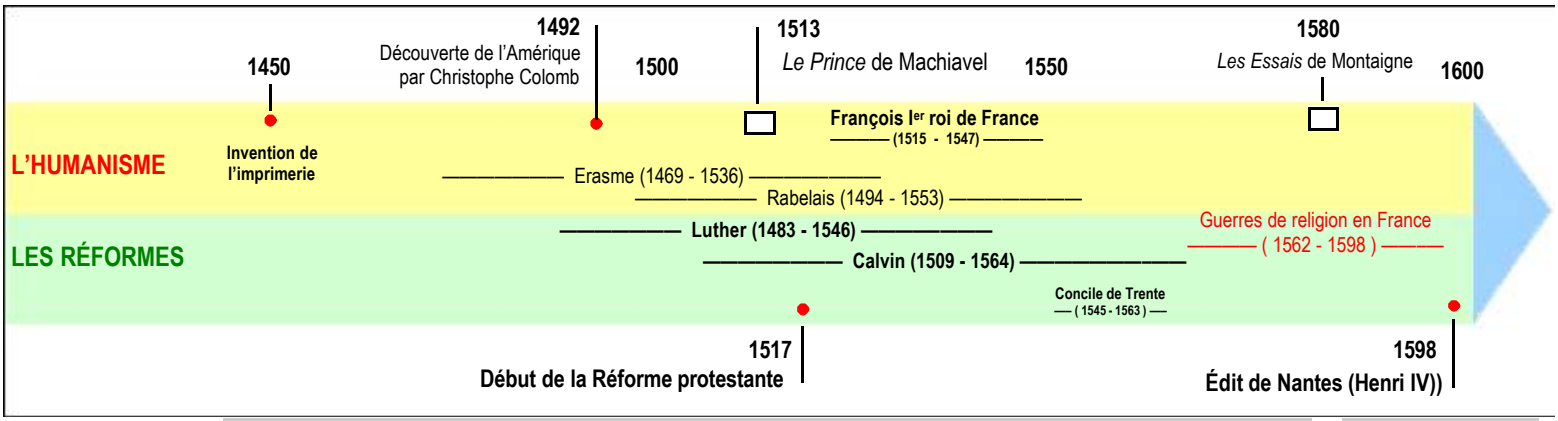
Paul se rend en Galatie, Phrygie, à Éphèse, en Macédoine jusqu'à Corinthe pour conforter ses liens. Puis il retourne à Troie en passant par la Macédoine. De là, il embarque et finit son trajet par bateau jusqu'à Tyr, Césarée et Jérusalem où il est arrêté.

Voyage de la captivité (Actes 28, 30-31)

Prisonnier des autorités romaines, il est amené à Rome vers l'an 61. Il aurait vécu dans une maison privée sous la garde d'un soldat, près du méandre du Tibre sur sa rive gauche. Cette région, très peuplée, comptait de nombreux juifs auprès desquels il poursuivit son œuvre d'évangélisation.

D'OÙ VENONS - NOUS ?

LA RÉFORME ET QUELQUES RÉFORMATEURS



LUTHER ET CALVIN

MARTIN LUTHER

1483 - 1546

Théologien et réformateur allemand. Il lutte contre les abus de l'Église catholique romaine en diffusant 95 thèses explicatives.
Il traduit la Bible en langue allemande et publie sa doctrine sur la liberté chrétienne où le croyant est sauvé par la Grâce de Dieu seulement et non en participant à des œuvres méritoires quelconques.
Il est le fondateur des églises protestantes luthériennes d'Allemagne et de l'Europe du nord.

JEAN CALVIN

1509 - 1564

« Calvin garde l'image de la ligne la plus dure du monde protestant, la plus sévère, la plus rigoureuse sur le plan de l'orthodoxie dans le rapport au texte biblique, à Dieu, à la grâce…
… Il est un auteur qui ne se pensait pas calviniste, même pas protestant ; jusqu'à tard dans sa vie, il pensait avec tous ses amis humanistes ouvrir la voie à la renaissance évangélique… par le retour à la Bible ou encore le rapport renouvelé de l'Église et de l'État » ***D'après Olivier Abel, philosophe***

DES PRÉCURSEURS

JOHN WYCLIF (v.1326-1384)

Avec ses amis d'Oxford, il entreprend la traduction en anglais de la Vulgate, bravant l'interdit de l'Église. Après sa mort, son enseignement se répand rapidement. Sa Bible, parue en 1388, est largement distribuée par ses disciples, les lollards.

JAN HUS (v. 1369-1415)

Théologien, universitaire et réformateur religieux tchèque. Le protestantisme voit en lui un précurseur.

DIDIER ÉRASME (1469 – 1536)

« Mais en vérité, depuis longtemps, les souverains pontifes, les cardinaux, les évêques, rivalisent délibérément avec les habitudes des princes et en sont presque à les dépasser. (…) Et ils ne se souviennent même plus de leur nom, de ce que signifie le mot d'évêque, c'est-à-dire travail, vigilance, sollicitude. Mais pour attraper l'argent du troupeau, ils font parfaitement les « évêques ».
(Éloge de la folie, 1511)

JACQUES LEFÈVRE D'ÉTAPLES (1450-1537)

Ses premiers ouvrages commentent la philosophie d'Aristote. Vers 1508, il se consacre à la théologie et à la Bible.
Il écrit des Commentaires sur les Épîtres de Saint-Paul en 1512 qui influencent Luther, et des Commentaires sur les quatre Évangiles en 1521.

THÉOLOGIENS DE LA RÉFORME

Philippe Schwarzerd, connu sous le nom de MÉLANCHTON (1497-1560)

Réformateur allemand, professeur de grec à l'université de Wittenberg, principal disciple de Luther qui l'amena à la théologie. Il rédigea la Confession d'Augsbourg et l'Apologie de celle-ci.
Moins intransigeant que Luther, il a tenté d'aplanir les divergences entre les différents courants de la Réforme.

JOHN KNOX (1505-1572)

Philosophe écossais, envoyé aux galères, passage à Genève, puis pasteur à Francfort, retour à Édimbourg pour organiser l'Église protestante d'Écosse.

HENRI BULLINGER (1504-1575)

Théologien suisse, premier pasteur de Zurich, il rédige la Confession de foi helvétique en 1566.

JÉRÔME ZANCHY (1516-1590)

Professeur italien, publie ***« Prédestination absolue ».*** Plus calviniste que luthérien, son désir était une Église unie.

THÉODORE DE BÈZE (1519-1605)

Écrivain et théologien, il recueille la succession de Calvin. Il a transformé les Psaumes en vers français qui seront mis en musique dans le Psautier de Genève.

GUILLAUME PERKINS (1558-1602)

Clergyman et théologien anglais, ***« De la tradition de l'expérience de la prédestination »*** est l'une de ses œuvres les plus célèbres.

D'OÙ VENONS - NOUS ?

QUELQUES FIGURES MARQUANTES DU PROTESTANTISME

Henri IV, né Henri de Bourbon (1553 - 1610), roi du Royaume de France et de Navarre.

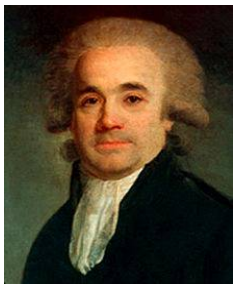
Prince protestant de par sa mère Jeanne d'Albret, reine de Navarre. Confronté aux guerres de religion qui se déroulèrent de manière sanglante de son vivant, il fut dans l'obligation de changer plusieurs fois de religion avant d'accéder au trône en 1589 et épousa Marguerite de Valois surnommée la reine Margot. Il fut connu, entre autres, pour avoir signé l'Édit de Nantes qui mit fin pendant deux décennies aux guerres de religion. Ce traité de paix tolérait dans certaines limites le culte protestant. Alors qu'il préparait une guerre contre l'Espagne, il fut assassiné le 14 mai 1610 par un fanatique charentais, François Ravaillac, rue de la Ferronnerie à Paris.

MARIE DURAND (1711 - 1776) héroïne huguenote.

Depuis la révocation de l'Édit de Nantes, par Louis XIV (1685), le protestantisme était interdit en France. Ceux qui continuaient à célébrer le culte dans des assemblées secrètes étaient pourchassés. Sa mère fut arrêtée en 1715 lors d'une assemblée. En 1728, Marie épouse Matthieu Serres ; son père Étienne, est emprisonné au fort de Brescou, près d'Agde, il y restera 15 ans. Son mari, en 1730, rejoint Etienne Durand au fort de Brescou, et Marie – 19 ans - est enfermée à la Tour de Constance (Aigues-Mortes) avec une vingtaine d'autres femmes. Elles y vivaient dans la pauvreté, le froid, la promiscuité. Mais elles résistaient : tous les jours on leur proposait la libération si elles voulaient bien abjurer. Quelques-unes l'ont fait mais Marie Durand non : elle a RÉSISTÉ. Elle aurait gravé ce mot sur la margelle de la salle commune où elle fut incarcérée jusqu'en 1768. Elle mourut huit ans plus tard. On possède des lettres de suppliques ou de remerciements qu'elle envoyait à ceux qui les soutenaient, notamment à l'Église wallonne d'Amsterdam.

JACQUES NECKER (1732 - 1804)
Financier et homme politique protestant genevois.
Après une carrière lucrative de banquier à Paris puis fort de ses succès en matière de politique économique, le roi Louis XVI le nomme Directeur général du Trésor royal en 1776, puis des Finances où il modernise l'organisation économique du royaume en s'opposant au libéralisme de ses prédécesseurs. Renvoyé en 1781, il est rappelé en août 1788 en tant que ministre d'État du fait du soutien indéfectible de l'opinion publique ; il convoquera les États généraux en obtenant le doublement du Tiers État. Le 11 juillet 1789, il est renvoyé par Louis XVI pour avoir été absent lors de la séance royale du 23 juin 1789 mais il sera rappelé par ce dernier à la suite de la prise de la Bastille afin de parlementer avec les révolutionnaires. Opposé aux décisions de l'Assemblée nationale, il démissionne en septembre 1790.

JEAN-PAUL RABAUT dit
RABAUT-ST-ÉTIENNE (1743 - 1793)



Né à Nîmes, il est envoyé en Suisse dans sa jeunesse ; il sera consacré à Lausanne comme pasteur avant d'exercer son ministère à Nîmes en 1765. Son œuvre s'intéresse à la question de l'émancipation des protestants en France ; elle donnera naissance à l'édit de Tolérance (1787). Député du Tiers État en 1789, il participera aux débats sur la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen (plus particulièrement : l'article 10 de la liberté religieuse). Il sera arrêté et exécuté aux côtés de chefs girondins le 5 décembre 1793.

HENRI DUNANT (1828 – 1910)

Humaniste et homme d'affaire suisse qui fut, en 1876, l'un des fondateurs du Comité international de secours aux militaires blessés, plus connu aujourd'hui comme la Croix-Rouge ; inspirateur également de la rédaction de la Convention de Genève ratifiée en 1864. Il reçoit le premier prix Nobel de la paix en 1901.

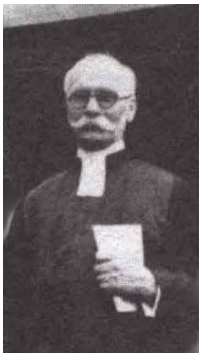
ALBERT SCHWEITZER (1875 – 1965)

Théologien protestant, musicien organiste, philosophe et médecin alsacien, il pensa une éthique du « respect de la vie » inspirée des religions de l'Inde, dont notamment le principe d'ahimsâ (« non-violence ») issu du jaïnisme, de l'hindouisme et du bouddhisme. En 1913, il fonde l'hôpital de Lambaréné au Gabon. Il fut également connu pour ses travaux sur Bach et ses interprétations à l'orgue.
Croyant en un principe divin, au contraire de son neveu J-P Sartre, il écrit : ***« Il n'y a au ciel ni bien, ni mal, ni personne pour me donner des ordres »***.
Il reçut le prix Goethe en 1928 et le prix Nobel de la paix en 1952.

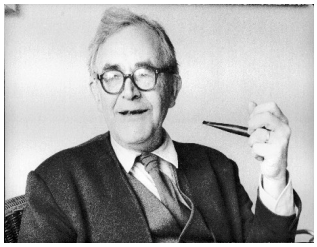
D'OÙ VENONS - NOUS ?

QUELQUES FIGURES MARQUANTES DU PROTESTANTISME

Pasteur MARC BOEGNER (1881-1970)



Théologien et homme d'Église. Issu d'une famille protestante, républicaine et patriote, il fut président de la Fédération protestante de France de 1929 à 1961. A l'Assemblée de Lyon en mai 1938, il devient le premier président du Conseil national de l'Église réformée de France.
Sous l'Occupation, le pasteur Boegner œuvre activement, tant de façon ouverte que clandestinement, pour essayer d'améliorer le sort des Juifs et de nombreux réfugiés politiques. Réservé sur la violence et la lutte armée, il laisse cependant ses fidèles choisir en conscience d'aller ou non au maquis.
Installé à Nîmes où la tradition protestante reste forte, il multipliera les déplacements et les interventions auprès du gouvernement de Vichy en faveur des israélites et des personnes déplacées ou regroupées dans les camps d'internement. Il interviendra à plusieurs reprises aux côtés du Cardinal Gerlier, Archevêque de Lyon, et du Grand Rabbin de France Isaïe Schwartz auprès du gouvernement de Vichy.
Voici quelques-uns des ses propos :
"Notre Église, qui a jadis connu les souffrances de la persécution, ressent une ardente sympathie pour vos communautés dont, en certains endroits, la liberté du culte est déjà compromise et dont les fidèles viennent d'être si brusquement jetés dans le malheur. Elle a déjà entrepris et ne cessera pas de poursuivre des démarches en vue d'une refonte indispensable de la loi." ***(à l'adresse de la communauté israélite)***
« La vérité est que viennent d'être livrés à l'Allemagne des hommes et des femmes réfugiés en France pour des motifs politiques et religieux, dont plusieurs savent d'avance le sort terrible qui les attend (…) Je suis obligé d'ajouter, Monsieur le Maréchal, que la livraison de ces malheureux étrangers s'est effectuée, en maints endroits, dans des conditions d'inhumanité qui ont révolté les consciences les plus endurcies et arraché des larmes aux témoins de ces mesures ».
En 1943, il se prononcera contre l'envoi forcé des travailleurs en Allemagne au titre du STO.
Après guerre, il œuvre activement à travers le mouvement œcuménique et la mise en place de relations plus étroites avec les églises sœurs sous l'impulsion du Concile Vatican II.
Il recevra à titre posthume la distinction de « Juste parmi les nations » en 1988 pour son action en faveur des Juifs durant la guerre.



KARL BARTH (1886 - 1968)

Théologien et pasteur protestant suisse, l'une des personnalités majeures de la théologie chrétienne du XXe siècle. Sa théologie tente de résister contre tout essai d'instrumentaliser Dieu en l'identifiant à une cause ou à une doctrine au travers des différentes sphères de l'existence (politique, morale, religieuse ou théologique). Penser Dieu comme absolument libre est une nécessité théologique et spirituelle pour les Églises ou les doctrines. La pensée et l'éthique chrétiennes sont de l'ordre de la protestation.

THÉODORE MONOD (1902 - 2000)

Scientifique naturaliste, explorateur, érudit, humaniste, penseur, philosophe et théologien français. Il est spécialiste des déserts dont le Sahara au XXe siècle avec plus de 1 200 publications de référence. Appartenant à une longue lignée de pasteurs protestants, il est le fils de Wilfred Monod, longtemps pasteur de la paroisse de l'Oratoire du Louvre à Paris et fondateur de la fraternité spirituelle des Veilleurs.
Homme attaché à l'observation du monde et à une vie retirée lors de ses divers voyages dans le désert, il sut également s'engager au cœur des problématiques sociales et politiques : il signa le manifeste des 121 pour soutenir les insoumis durant la guerre d'Algérie (1954-1962).

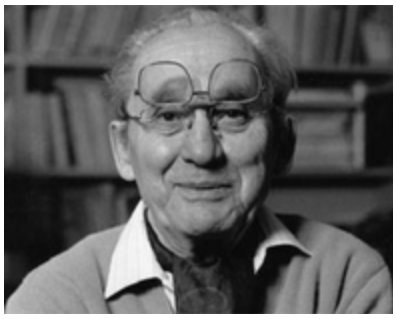
HANNAH ARENDT (1906 - 1975)

Philosophe allemande naturalisée américaine, elle influença les théologiens protestants au sujet de ses travaux sur l'activité politique, le totalitarisme et la modernité.
Elle ne se désignait pas elle-même comme « philosophe », mais plutôt comme professeur de théorie politique.
Ses œuvres les plus connues : ***Les Origines du totalitarisme*** (1951), ***Condition de l'homme moderne*** (1958) et ***La Crise de la culture*** (1961). ***Eichmann à Jérusalem*** (1961) publié suite au procès d'Eichmann, suscita controverses et polémiques.

MARTIN LUTHER KING (1929 – 1968)

Pasteur baptiste né à Atlanta en Géorgie ; assassiné à Memphis, dans le Tennessee le 4 avril 1968.
Connu pour son action pour la non-violence et pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis, contre la pauvreté et pour la paix, en particulier contre la guerre du Viêt-Nam. Il organise et dirige des actions ; par exemple le boycott des bus de Montgomery pour défendre le droit de vote, contre la ségrégation et pour l'emploi des minorités ethniques. Le 28 août 1963, devant le Lincoln Memorial (Washington), il prononce un discours célèbre (***« I Have a Dream »***) à l'occasion de la Marche pour l'emploi et la liberté.
En 1964, Martin Luther King sera le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix pour sa lutte non violente contre la ségrégation raciale et pour la paix. A titre posthume, lui seront attribuées la médaille présidentielle de la liberté par Jimmy Carter en 1977, le prix des droits de l'homme des Nations unies en 1978, la médaille d'or du Congrès en 2004. Il restera l'un des plus grands orateurs américains. Depuis 1986, le Martin Luther King Day est un jour férié aux États-Unis (3ème lundi de janvier).

PAUL RICŒUR (1913-2005)



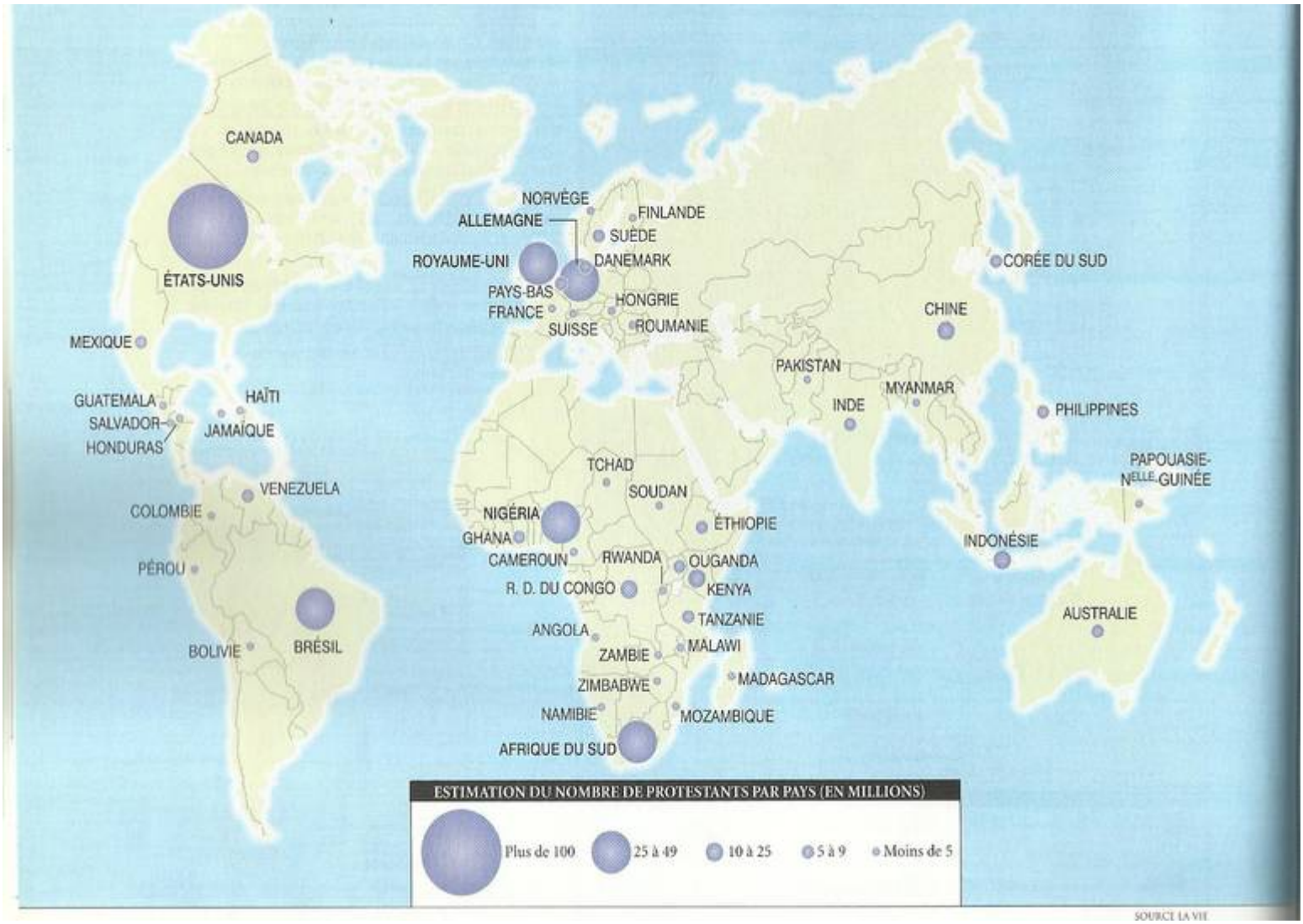
Protestant et philosophe français, il développa la phénoménologie et l'herméneutique [1] en dialogue constant avec les sciences humaines et sociales. Il s'intéressa aussi à l'existentialisme chrétien et à la théologie protestante. Son œuvre s'interroge sur les concepts de sens, de subjectivité et de fonction heuristique[2] de la fiction, en particulier dans la littérature et l'histoire. Ricœur reste pour beaucoup le modèle même de l'intellectuel toujours interpellé par l'événement et essayant d'y répondre simplement en penseur et non en maître penseur. Il se situe à la croisée de trois grandes traditions philosophiques : l'existentialisme, la phénoménologie et son ouverture vers l'herméneutique et la philosophie analytique.

1 Herméneutique *(du grec expliquer) Théologie chrétienne : science de la critique et de l'interprétation des textes bibliques.*
Philosophie : théorie de l'interprétation des signes.

2 Heuristique *ou euristique (du grec ancien εQρίσκω, eurisko, « je trouve ») signifie littéralement « l'art d'inventer, de faire des découvertes » : méthode de résolution d'un problème qui ne passe pas par l'analyse détaillée du problème mais par son appartenance ou adhérence à une classe de problèmes donnés déjà identifiés.*

QUE DEVENONS - NOUS ?

PRÉSENCE DANS LE MONDE



FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE (FPF)

Fondée en 1905, la Fédération protestante de France rassemble actuellement 28 Églises et plus de 80 Communautés, Institutions, Œuvres et Mouvements pour un témoignage commun.
La Fédération protestante de France a pour vocation première de contribuer au rapprochement des Églises protestantes et de leurs associations, de coordonner leurs actions, de les aider à assumer leurs responsabilités.
La FPF a, par ailleurs, pour mission de représenter le protestantisme français auprès des pouvoirs publics et des médias, de veiller à la défense des libertés religieuses, en France et dans le monde, de favoriser le dialogue avec les autres Églises et associations protestantes - non membres de la FPF - et d'encourager les relations, les initiatives communes avec les Églises chrétiennes non protestantes.

LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES (COE) créé en 1948

Le Conseil œcuménique des Églises est une communauté fraternelle de 349 Églises représentant plus de 560 millions de chrétiens et comprenant la plupart des Églises orthodoxes, un grand nombre d'Églises anglicanes, baptistes, luthériennes, méthodistes et réformées ainsi que de nombreuses Églises unies et indépendantes. Le Conseil œcuménique des Églises (COE) est la plus vaste et la plus inclusive des nombreuses expressions organisées du mouvement œcuménique moderne dont l'objectif est l'unité des chrétiens en Afrique, en Asie, aux Caraïbes, en Amérique latine, au Moyen-Orient et dans la région du Pacifique où ils sont en majorité.

MISSION

SERVICE PROTESTANT DE MISSION Défap

ET

Cevaa partager pour agir

sont les organismes de service de mission d'Églises protestantes agissant en Afrique, en Amérique Latine, en Europe, dans l'Océan Indien et dans le Pacifique.

"C'est du cœur de chaque chrétien que naît l'enthousiasme à partager ce qui lui a été offert gratuitement, cette grâce d'être pardonné, réconcilié avec son Dieu et désormais tout orienté vers une vie de partage, de pardon et de réconciliation. A chacun de trouver sa voie qui sera à elle seule un modèle missionnaire."

(***Extrait du discours de Jean-Arnold de Clermont lors de l'ouverture du forum d'avril 2008 du Service protestant de mission).***

QUE DEVENONS - NOUS ?

EN FRANCE

Protestants français en chiffres en 2005

La France compte 1,3 million de protestants : 900 000 appartiennent à des Églises de la Fédération Protestante de France. En Europe, les protestants représentent 30 % de la population.

- 2 protestants sur 3 sont Luthériens ou Réformés. Les autres sont évangéliques (Pentecôtistes, Baptistes, Méthodistes).
- Environ 20 % sont pratiquants (en comparaison :12 % chez les Catholiques).
- Les protestants sont plus présents dans l'Est de la France (+19,8 %) et un peu moins dans l'Ouest (-10,7 %) par rapport au poids de ces régions dans la population française.
- 20% des pasteurs sont des femmes ; 50% des futurs pasteurs ne sont pas d'origine protestante.

L'union des églises luthériennes et réformées

Après plus de cinq siècles de séparation, les églises luthériennes et réformées de France se sont unies « pour le meilleur et pour le pire… » !! En dehors de l'Alsace-Moselle où les églises vivent l'union depuis quelques décennies déjà.

L'année 2013 inaugure le premier synode national de l' ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE (Lyon)

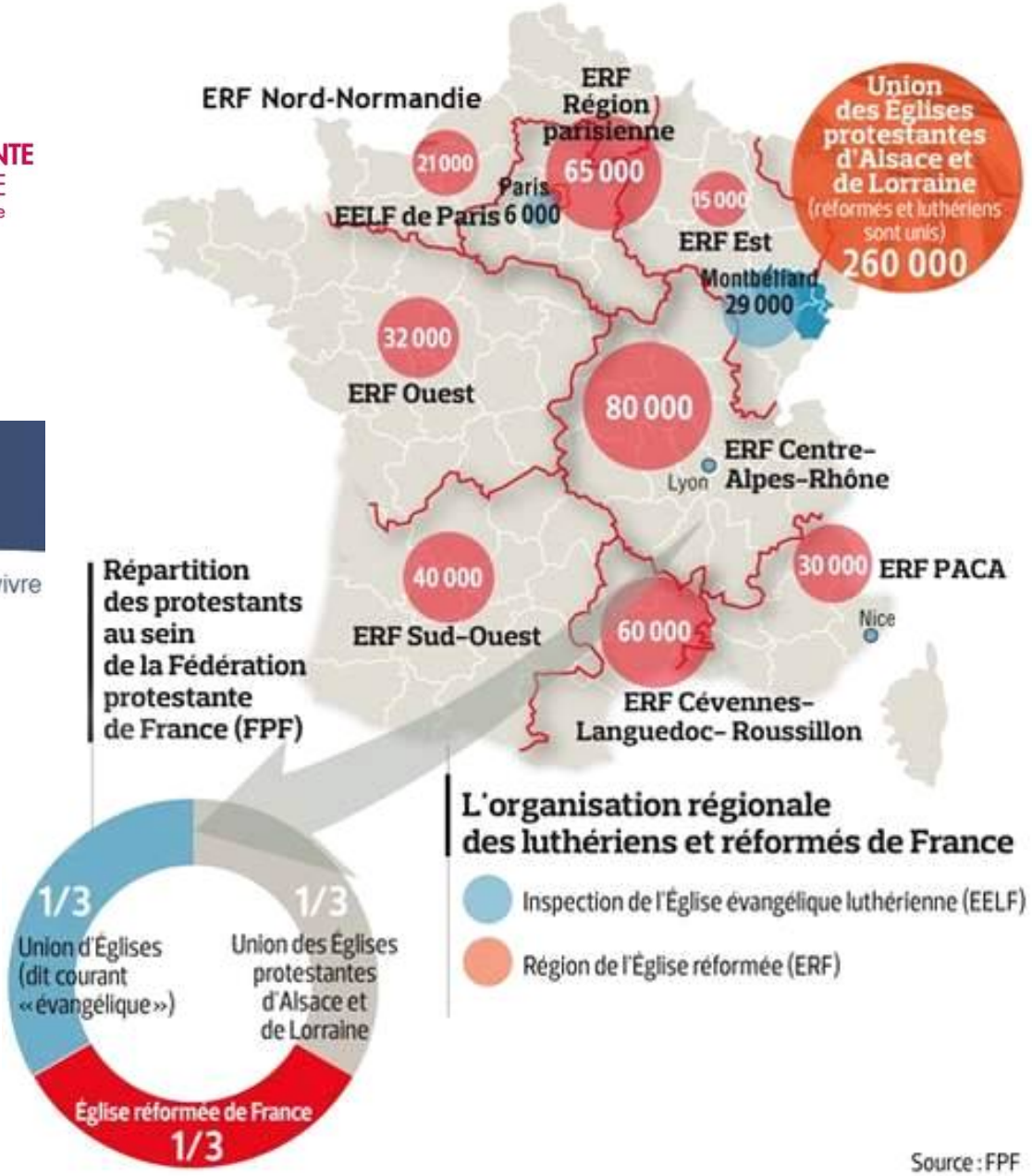
EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

=

Eglise réformée de France
Une Parole à vivre

+

EELF



QUE DEVENONS - NOUS ?

TÉMOIGNAGE DANS LE MONDE

Les protestants ont toujours défendu des valeurs éthiques, politiques et sociales qui leur ont valu d'être présents dans l'histoire et acteurs de débats clés.

Voici quelques dates et exemples qui montrent leur participation décisive :

1789 intellectuels et politiciens protestants œuvrent à l'élaboration de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Fin XIXème siècle Louis Leblois (fils d'un pasteur libéral), Scheurer-Ketzner (sénateur d'origine alsacienne) et Gabriel Monod (pasteur) soutenus par la ***Revue historique*** lancent l'affaire Dreyfus aux côtés du frère du capitaine et de Bernard Lazare.

1905 les députés protestants présents à l'assemblée œuvrent à l'adoption de la loi de séparation de l'Église et de l'État.

1939-1945 création de réseaux de résistance et d'accueil de familles juives pendant les persécutions nazies. Des villages, connus pour leur forte implantation de protestants, sont aujourd'hui reconnus comme Justes : le Chambon-sur-Lignon (Auvergne), Dieulefit (Drôme) par exemples.

ACTIONS ET ORGANISMES PARTICULIERS

- LA CIMADE

Comité Inter-Mouvements Auprès Des Évacués

a été créée le 18 octobre 1939 à Bièvres par les dirigeants du Comité Inter-Mouvements de jeunesse réunissant Éclaireurs Unionistes, Unions Chrétiennes de Jeunes Gens et de Jeunes Filles (branche française du YMCA) et Fédé (étudiants et universitaires) en vue de "témoigner de l'amour du Christ". Ils créent, à cette époque, des structures d'accueil et d'action qui prennent en charge, dans les camps de transits, l'accompagnement des femmes et des enfants internés dont beaucoup sont d'origine israélite.
Aujourd'hui, la CIMADE est toujours active et connue pour son travail auprès des étrangers et sans-papiers.

- LE PLANNING FAMILIAL

le planning familial
Liberté-Egalité-Sexualités

des protestantes sont à l'initiative de l'association La Maternité Heureuse créée en 1956 qui donnera en 1960 naissance au Mouvement français pour le Planning familial.
Elles se sont mobilisées par la suite dans les luttes féministes et ont participé aux nombreux débats qui ont débouché à l'évolution des droits des femmes.

- L'ACAT

Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture

ACAT france

est fondée en 1974 par deux membres de l'Église Réformée, Hélène Engel et Edith du Tertre, qui réunissent autour d'elles quelques amis protestants, catholiques et quakers. L'ACAT œuvre aujourd'hui contre la torture sous toutes ses formes et pour la défense des Droits de l'homme partout dans le monde.

- L'IVG

les institutions protestantes ont été pionnières dans le combat pour la dépénalisation de l'IVG en plaidant pour une loi d'urgence dès 1971. Le protestantisme fait la distinction entre sexualité et procréation, autorisant la contraception en France depuis 1956. Malgré certains mouvements protestants à tendance « créationniste » qui se désolidarisent de cette position, la plupart des églises protestantes - tout particulièrement en France - ont été plutôt favorables à la légalisation de l'IVG (Loi Veil de 1975).

Sources utilisées :
site de l'Église protestante unie : **WWW.eglise-protestante-unie.fr/** ;
D.POTON, P. CABANEL, « Les protestants français du XVIe au XXe siècle », Nathan université, Paris, 1994
Nouveau Larousse illustré (Claude Augé) 1907 ;
photo du temple de Contay (Somme) ; Paulin Talabot photo Wikipedia.org ; photos archives Église réformée du pays d'Arles ; photo Synode national, Belfort mai 2012 ;